

Deuxième dimanche de l'Avent A

: « En ces jours-là » paraît Jean le Baptiste ». Dans la Bible, cette expression : « en ce jour-là » ou en « ces jours là » annonce, chez les prophètes, le “Jour” de la Venue du Seigneur ou de son Messie. Pour Mt, la venue du Christ Jésus est donc bien “le jour” tant attendu. Pour Mt., nous sommes bien à un carrefour de l’histoire, le moment où Dieu, en Jésus, vient inaugurer son Règne. Événement qui interpelle tout homme. « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche » Telle est la Bonne Nouvelle déjà « proclamée » par Jean Baptiste, et qui le sera par Jésus lui-même, par les apôtres et par l’Eglise, au cours des âges.

Jésus est venu sur les chemins de Palestine, Jésus vient à la rencontre de chacun de nous sur les chemins de notre vie, Jésus viendra à la fin des temps. Il est venu, Il vient et il viendra pour instaurer définitivement le Règne de Dieu, le règne de son amour. En Jésus, cet amour créateur qui nous libère, se fait proche de chacun de nous. Et si Jean le Baptiste crie ce message avec une certaine virulence : « Engeance de vipère ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? » C’est qu’il y a urgence. Nous sommes entrés dans le temps des choix décisifs. Le Messie, le Christ Jésus est là, à la porte de votre cœur. Secouez-vous, prenez conscience de l’événement ! « Convertissez-vous ». Changez la direction de votre vie.

Jean Baptiste reproche aux pharisiens et aux sadducéens de son époque leur conversion de façade. Il les invite à revenir aux sources de leur foi. La Venue du Messie va dévoiler le secret des cœurs « N’allez pas dire en vous-mêmes : nous avons Abraham pour père » Il ne suffit pas de dire « Je suis pratiquant. Je vais régulièrement à la messe ! » Dieu est - il vraiment au cœur de ma vie ou n’est-il qu’une aimable parenthèse du dimanche ?.

Mt souligne l’urgence et le sérieux de notre conversion. On ne peut se réfugier dans une petite religion, assurance- tout- risque ni se prévaloir - comme les pharisiens - de notre appartenance officielle à une race (celle d’Abraham) ou à une communauté (Eglise). C’est toute notre vie que nous devons retourner, réorienter vers le Seigneur .Comme le dira Jésus lui-même c’est à ses fruits que l’on reconnaît un arbre. C’est à la qualité de nos actes, de nos relations que nous pouvons vérifier notre véritable conversion. Conversion qui n’est jamais faite une fois pour toutes.

Jean Baptiste est toujours cette voix de Dieu qui crie à travers les saints, les prophètes de tous les temps, à travers notre conscience, à travers ce temps liturgique de l’Avent, afin que nous réveillons notre torpeur spirituelle pour accueillir le Seigneur dans les déserts de notre vie.

Mais heureusement pour nous, Jean Baptiste qui annonce un Messie- Juge, radical, “musclé”, presque violent, n’est pas le Messie. Le messianisme de Jésus ne sera pas celui du Baptiste.

Jésus se présentera comme le “serviteur” “qui ne brise pas le roseau froissé, n’éteint pas la mèche qui fume encore.” Jamais, il ne condamnera les hommes et les femmes qui croisent son chemin. Il commence toujours par les regarder avec ce regard d’amour de son Père. Car c’est là la grande et bonne nouvelle qu’il apporte : Dieu est un Père qui veut la vie pour ses enfants ..

« Convertissez-vous ! » « Changez la direction de votre vie »: Et se convertir, ce n’est pas d’abord accumuler des renoncements mais accueillir cette tendresse vivifiante de Dieu qui désire plus que nous notre bonheur. Convertissez-vous est le cri d’un Père qui appelle son enfant à revenir, à faire demi-tour car le chemin dans lequel il s’est engagé le conduit au malheur. C’est une invitation à reprendre la bonne route, la direction du vrai bonheur.

C’est l’appel à se laisser libérer du péché qui nous entrave pour vivre dans la liberté et la joie des enfants de Dieu. Pour Dieu, il y a urgence de nous donner la vraie vie, car la vie terrestre d’un homme est si courte !. Croire que le salut, le bonheur que veut nous donner Jésus est vie et pardon, non la colère ou le rejet. Là est notre première conversion, fondamentale

Alors pourquoi Mt a-t-il gardé ces paroles dures du Baptiste ? Parce qu’en dépit de leur sévérité, elle sont toujours capables de nous secouer, de nous inviter à un choix décisif. Le Règne de Dieu a été inauguré. Chacun de nous doit, aujourd’hui, maintenant, opter pour ou contre.

“Moi, je vous baptise dans de l’eau en vue de la conversion; mais celui qui vient derrière moi...lui, il vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu.” Mt souligne une autre différence, radicale, entre la mission de Jean et celle de Jésus. Jean ne pouvait proposer qu’un baptême de préparation (en vue de la conversion) pas très différent de celui des ablutions rituelles des juifs.

Seul, Jésus, pourra proposer le baptême définitif qui nous libère de l’aliénation du péché, qui touche au cœur de l’homme, à la racine de notre être. Jésus, lui, “baptisera dans l’Esprit Saint et le feu” Seul l’Esprit du Christ ressuscité pourra, par un acte créateur, pardonner le péché de l’homme et lui donner véritablement un “cœur nouveau”. Ce sera une nouvelle création. Le feu vengeur du Messie du Baptiste deviendra chez Jésus “le feu de l’Esprit”. L’homme a plus besoin de l’Esprit créateur que de la vengeance divine.

Si parfois la conversion nous fait peur, c’est que nous regardons notre faiblesse et les efforts à faire au lieu de regarder Celui qui est tout proche et qui vient nous libérer. Le Royaume de Dieu c’est Jésus. Par son incarnation, Dieu s’est fait proche de nous. C’est toujours vrai : au cours de cette eucharistie, il nous redira encore : « Ceci est mon corps, mon sang ; ceci c’est moi qui se donne à vous » Seigneur, donne-nous de t’accueillir, de te laisser vivre en nous. Viens faire toi-même en nous ce travail permanent de conversion. Entraîne nous vers le Père.